

# Moi, j'irai dans la Lune.

Moi, j'irai dans la Lune, les yeux perdus par-delà les nuages.  
Probablement un soir sans brume, quand le soleil fatigue vite et que les oiseaux quittent leur cage.

Assise sur le rebord d'une fenêtre, je crayonnerai une fusée dans les marges d'un cahier  
puis je lancerai un regard rêveur à travers la vitre vers le ciel étoilé.

Je me rendrai distraite pour un moment, sautant d'étoile en étoile,  
hypnotisée, cheveux au vent, par tant de poussière de cristal.

J'assisterai alors à son réveil. Elle me regardera, blême, encore couchée,  
fendant le ciel scintillant d'un fin sourire s'étirant jusqu'à son premier quartier.

Moi j'irai dans la Lune, jouer à cache-cache.  
Face visible, face cachée, la Lune espiègle aime aussi se déguiser.  
Tantôt rousse, tantôt blonde, je me perds dans le miroir de sa face ronde.

La Lune grandit, la Lune m'appelle.  
Elle m'attire comme elle attire les vagues et fait les marées.  
J'entends alors une voix familière qui m'interpelle,  
c'est Jean de la Lune qui m'invite à prendre le thé :  
« Bonjour, jeune demoiselle, quelles nouvelles depuis notre dernier goûter ? »  
Jean me tendit une chaise et un croissant ... de Lune (mais vous l'aurez deviné).

La Lune est ronde, la lune est pleine et ses vastes étendues sont baignées de lumière.  
Nous en profitons pour nous balader, admirer les vues, les sommets, les cratères.  
Nous traversons un champ de pommes de Lune, piquons une tête dans la mer de la tranquillité  
puis prenons un bain de soleil, juste le temps de nous reposer.

Nous jouons aussi à la marelle, faisant de grands bonds de la Terre au Ciel.  
C'est plus facile ici, je sais, car sur la Lune on est six fois plus léger.  
Enfin, les yeux grands ouverts, nous assistons à un lever de Terre.  
D'ici tout semble bien plus beau, comme on s'éloigne apprécier un tableau.

Mais, même sur la Lune, le temps passe, file et se consume.  
Déjà, comme un fromage grignoté par la nuit souris, la Lune commence à rétrécir.  
C'est bientôt l'heure du dernier quartier, bientôt, la place viendra à manquer  
et il faudra songer à partir.

Il me faut partir pour mieux revenir car oui, je reviendrai  
et à nouveau, moi, j'irai dans la Lune ! Promis, juré !  
J'irai dans la Lune même si on me demande si souvent d'avoir les pieds sur Terre.  
Mais je suis comme ça, j'aime prendre du recul pour songer à toutes ces choses qu'il me faut faire.  
Prendre du recul, penser pour mieux avancer, pour mieux m'élancer  
car d'ici, je vois mieux, tout est plus facile et bien plus clair.

Voilà, déjà je redescends, je m'éveille et me rattrape aux branches de l'instant présent.  
Je regarde ma feuille blanche comme la Lune et d'un coup, mes yeux s'illuminent :  
« ça y est, il me vient une idée » ...